

FERDINAND GAMBON

(1820 -1887)

NOTICE GÉNÉALOGIQUE



F. GAMBON, REPRÉSENTANT DU PEUPLE (1848)

Ferdinand Gambon était au premier chef le fils de familles bourgeoises commerçantes et industrielles acquises aux « idées nouvelles » avant la Révolution, assez éloignées socialement et idéologiquement de la noblesse du Berry ou du Nivernais, auxquelles on l'a rattaché de façon un peu rapide.

Son grand-père, **Jean Antoine Gambon**, un négociant dont la famille venait du Tessin, adhérait activement aux idées républicaines à Bourges où sa famille s'était établie au XVIIIème siècle, et où il exerça une certaine influence. Son père Charles Marie, commissaire-priseur, avait suivi la même voie et servit comme officier chez les Volontaires Nationaux du Cher, pendant les guerres de la Révolution, mais il mourut très jeune.

Sa mère, **Elisabeth Borget**, disparue plus jeune encore, était la fille et la petite-fille de responsables de forges en Donziais – employés à l'Epeau, puis régisseur à Guichy et Cramain, puis maître de Vergers...- issus d'une famille entreprenante de commerçants d'Issoudun.

Il se trouve que ces Borget, fortune aidant, s'étaient alliés à des familles de la bourgeoisie rurale ancienne, anoblies par des charges ou des terres. On faisait donc référence à ses aïeules maternelles : **Julie Lasne « de Maurepoux »** - née à **Mignard** près de Narcy -, et **Marie Tridon « de Vermenoux »** - née à **Pernay** près de Nannay -.

Il est vrai que par leur truchement on touchait parfois à l'ancienne noblesse du duché et même - *par la main gauche* - aux comtes de Nevers de la maison de Clèves (cf. tableau ci-dessous).

Notons enfin, avant de développer cette généalogie, que Chailloy n'était nullement une « propriété de sa famille » ou « la propriété de ses parents », comme certains biographes l'ont écrit, mais celle du maître de forge que son aïeule avait épousé en secondes noces : Pierre Charles Chambrun-Mousseaux. Les frères Gambon y furent généreusement accueillis mais ils n'avaient aucun droit sur la propriété qui passa à Cécile Robin, ctresse de Las Cases, issue de ce second mariage.

Nous proposons ci-dessous :

- ***Un tableau d'ascendance de Ferdinand Gambon sur 10 générations, qui illustre les constats qui précèdent ;***
- ***Des notices généalogiques sur les familles Gambon, Borget, Lasne et Tridon qui précisent les choses et nous ramènent à des sites déjà étudiés ;***
- ***Une bibliographie sommaire***

Ferdinand Gambon

Ascendance sur 10 générations

(Numérotation Sosa)

1^{ère} Génération

- 1 - **Ferdinand GAMBON (1820 - 1887)**

2^{ème} Génération

- 2 - **Charles Marie GAMBON (1771 - 1826)**
- **3 - Elisabeth BORGET (1786 - 1822)**

3^{ème} Génération

- **4 - Jean Antoine GAMBON (... - 1806)**
- 5 - *Marie Anne REMOND (... - 1784)*
- **6 - Augustin BORGET (v.1750 - 1788)**
- **7 - Julie LASNE « de MAUREPOUX » (1756 - 1838)**

4^{ème} Génération

- **10 - Pierre Antoine REMOND**
- 11 - *Marie Guillemine REMOND*
- **12 - Nicolas BORGET (1697 - 1758)**
- **13 - Marie Honorée TRIDON, d. de Nannay (1711 - 1789)**
- **14 - Jacques François LASNE, sgr de Mignard**
- 15 - *Anne Madeleine BLONDEAU*

5^{ème} Génération

- **20 - Charles François REMOND**
- 21 -
- **22 - Jean Antoine REMOND**
- 23 -
- **24 - François BORGET**
- 25 - *Catherine LESNE*
- **26 - Jean TRIDON, sgr de Nannay (1681 - 1739)**
- **27 - Jeanne Elizabeth du RUEL (...- 1721)**
- **28 - François LASNE, sgr de Mignard**
- 29 - *Françoise BELLOT*

- **30 - Eustache BLONDEAU (1692 - 1759)**
- 31 - *Marie AUBESPIN 1681-1733*

6^{ème} Génération

- **52 - Charles TRIDON (1653 - ...)**
- 53 - *Françoise DOREAU*
- **54 - Charles-Henri du RUEL, sgr de Montécot (... - 1687)**
- 55 - *Anne de PARIS*
- **56 - René LASNE, sgr de Mignard (v. 1622 - 1685)**
- 57 - *Catherine PERREAU*
- **58 - François BELLOT**
- 59 - *Marie Julienne BERTHOT*
- **62 - Edme AUBESPIN (1643 - 1710)**
- **63 - Anne PERREAU (1646 - 1715)**

7^{ème} Génération

- **104 - Claude TRIDON (... - 1661)**
- 105 - *Madeleine GUILLAUME*
- **106 - Jacques DOREAU, sgr de Chevannes**
- 107 - *Eléonore DOIT*
- **108 - Charles du RUEL, écuyer (... - 1624)**
- **109 - Ne de REUGNY**
- **114 - Jacques PERREAU, sgr du Bouquin**
- 115 - *Elisabeth VERNE*
- **124 - Edme AUBESPIN**
- 125 - *Jacquette PEUILLAUD*

8^{ème} Génération

- **208 - Claude TRIDON, sr de Vermenoux**
- 209 - *Georgette de MONTLEVRAIN*
- **216 - Jean du RUEL, sgr du Fontenil**
- **217 - Louise de CLEVES**
- **218 - Claude de REUGNY, sgr de Thaix**
- 219 -
- **228 - Jean PERREAU, sgr du Bouquin**
- 229 - *Marie de LA VARENNE, d. du Parc*

9^{ème} Génération

- **416 - Nicolas TRIDON, sr de Vermenoux (1550 - 1602)**
- 417 - *Denise de BEAULIEU (... - 1613)*
- **418 - Lazare de MONTLEVRAIN**
- 419 -
- **432 - Laurent du RUEL, sgr du Fontenil**

- 433 - Louise de MONSURES
- **434 - François de CLEVES, abbé du Tréport (... - 1545)**
- 435 - Antoinette du BOUCHET
- **436 - Jacques de REUGNY, sgr de Lancray (... - 1552)**
- 437 - Jeanne de COURVOL, d. du Tremblay (... - 1568)
- **456 - Jacques PERREAU**
- 457 - Jeanne BOURGOING
- **458 - Adrien de LA VARENNE, sgr de Vignes**
- 459 - Claude de CHASSY, d. du Marais

10^{ème} Génération

- **832 - Jehan TRIDON, sr de Vermenoux (... - 1561)**
- 833 - Antoinette N
- **834 - Fiacre de BEAULIEU**
- 835 - Huguette MOQUOT (... - 1567)
- **864 - Jacques du RUEL, sgr du Fontenil**
- 865 - Claude du PERTHUIS
- **866 - Guillaume de MONSURES, sgr du Val Alès**
- 867 - Marguerite de RIENCOURT
- **868 - Engilbert de CLEVES, comte de NEVERS (1462 - 1506)**
- **869 - Charlotte de BOURBON-VENDOME (1474 - 1520)**
- **872 - Philippe de REUGNY**
- 873 - Catherine de MARRY
- **874 - Antoine de COURVOL, sgr du Tremblay (... - 1518)**
- 875 - Philiberte de LA PERRIERE, d. de Saint-Michel-en-Longues-Salles
- **912 - Antoine PERREAU**
- 913 -
- **914 - Guillaume BOURGOING, sr des Poissons (1448 - 1517)**
- 915 - Marguerite de CORBIGNY
- **916 - Adrien de LA VARENNE, sgr du Parc**
- 917 - Perrette VOYSIN
- **918 - Charles de CHASSY, sgr du Marais**
- 919 - Catherine GENTILS

NOTICES FAMILIALES

LA FAMILLE GAMBON

La famille Gamboni, nom francisé en Gambon, était originaire du Tessin (Locarno et Comologno), active dans le négoce des tissus. Plusieurs branches s'étaient installées en France au XVIIIème siècle, dont celle qui nous intéresse, à Bourges.

0/ N. GAMBONI

D'où :

- **Giovanni Antonio, qui suit**
- **Pietro GAMBONI** (*Pierre Gambon*) (agé de 59 ans en 1809, cité au mariage de Charles Marie à Suilly)

1/ Jean Antoine GAMBON (Giovanni Antonio Gamboni) (v. 1735, Comologno ou Locarno (Suisse) - 9 jan 1806, Bourges)

Marchand drapier et de soie, originaire du Tessin, établi à Bourges, place des Carmes (Cujas), section d'Auron ; franc-maçon aux « *Amis de la Paix* » (fondée en 1786 par son beau-père), prévôt et juge consulaire (1789), élu du District, Maire de Bourges en 1797.

X v. 1770, **Marie Anne REMOND** (° v. 1750 à Comologno - 9 fév 1784, Locarno, Suisse) (*Fille de Pierre Antoine et Marie Antoinette Rémond*)

D'où :

- **Jean Antoine GAMBON (1770-1803)**
X 4 déc 1794, Bourges, **Modeste de FAY de LA MAISONNEUVE**, d'une famille angevine (*filie de Louis, Gendarme de la Garde du Roi, et de Céleste Blondé de Messemé*), d'où 3 enfants
- **Charles Marie (1771), qui suit**

2/ Charles Marie GAMBON (° 1771, Locarno – 21 nov 1826, Bourges)

Commissaire-priseur à Bourges, Pdt du Tribunal de Commerce, capitaine de la 7^{ème} Cie du 1^{er} bataillon des Volontaires nationaux du Cher, employé dans les Ardennes, le Nord et la Moselle

X 12 juin 1809, Suilly-la-Tour, **Elizabeth Victoire BORGET**, demeurant à Vergers (29 juil 1786, Vergers, Suilly – 6 nov 1822, à 36 ans, Chailloy, Suilly) (*filie d'Augustin, maître de forges à Vergers ; et de Julie Lasne de Maurepoux, sa deuxième épouse*)

D'où :

- **Pierre Charles GAMBON (1810, Bourges – 1864, Termonde, Belgique)** médecin à Cosne, Député en 1850 (du 10 mars 1850 au 2 décembre 1851), exilé en Belgique, sa
- Célestine (1814-1819)
- **Charles Eugène GAMBON**, notaire à Cosne (13 mai 1817, Bourges – 20 mars 1878, Alligny), maire d'Alligny, de 1876 à 1879, arrêté qq jours en 1851 X 5 avril 1847, Clamecy, **Eugénie FROSSARD** (1828-1909) (*filles de Armand, propriétaire à Alligny et Constance Duviquet, domiciliés à Clamecy*)

d'où :

- *Henriette-Charlotte (1848-1881, Alligny) X 20 nov 1872, Paris, Anatole Lasné du Colombier, maire de Narcy (fils de Abraham et Pauline Toubeau) son cousin ; sp*
 - *Armande Charlotte (1850 - ...) X 9 déc 1873, Alligny, Leon Martignon*
 - *Clotilde (1853-1946) X 20 aout 1883, Alligny, Gabriel Chaboureau, orig. du Loiret, d'où post*
 - *Fernande (1867-1893) X 20 oct 1890, Alligny, Joseph Le Sauce, capitaine d'Infanterie, d'où post.*
 - **Charles Eugène GAMBON**, lieutenant de Spahis (1872-1912, Saint-Louis du Sénégal)
- **Pierre Jules GAMBON**, avocat (+ 16 juin 1843, Cosne)
 - **Charles Ferdinand, qui suit**

3/ Ferdinand GAMBON (19 mars 1820, Bourges, « ? rue St-Sulpice » (1903, rue Gambon) – 16 septembre 1887, Cosne, 181 rue d'Alligny – auj. rue des Fr. Gambon)

Orphelin à 6 ans, collégien à Donzy (1828-1833), puis lycéen (1834-1836) et étudiant à Paris, avocat, juge, socialiste-révolutionnaire, député de la Nièvre sous la IIème rép. (1848 et 1849) et sous la IIIème (1882-85), condamné, prisonnier, gracié, agriculteur à « La Robinerie » (ou « Le Grand-Chemin », à Sury-près-Léré, 2 rte de Belleville, au bord du canal), député de la Seine (1871, Xème arrdt. de la Commune), membre du Comité de Salut Public de la Commune, condamné, exilé, puis retiré à Paris (rue (St-)Blaise) et à Cosne (181, rue d'Alligny – auj. rue des Fr. Gambon)

Sans alliance.

LA FAMILLE REMOND

La famille Remonda, nom francisé en Rémond, est également originaire du Tessin (Comologno et Locarno) et s'est également établie à Bourges.

1/ Carlos Francesco REMONDA (v. 1700)

Négociant ; constructeur d'un palazzo à Comologno (Tessin)¹ ;

X v ? 1730, **Marianne BEZZOLA**

2/ Pierre Antoine Jean REMOND (°22 avril 1736, Locarno ? - + 6 mai 1800, Bourges, EC – acte filiatif)

Maître des Eaux et Forêts à Bourges (1784)

Pierre Antoine Jean REMOND est né à Locarno le 22 avril 1736. Il vient à Bourges en 1784, comme Maître des Eaux et Forêt. C'est un personnage local important qui vient juste après le Grand Maître des Eaux et Forêts. Il fut aussi Capitaine des chasses du comte d'Artois. A Bourges, c'est lui qui va fonder **la première loge maçonnique** et dit-il " *J'avais rassemblé un petit nombre d'amis, d'anciens maçons à qui il ne manquait que la régularité*". Il a une cinquantaine d'année, et passe pour une personne de grande humanité. Il est élu **député suppléant aux Etats Généraux en 1789 pour le compte du Tiers-Etat** mais il n'aura pas à siéger à Paris. Pendant la Révolution, il sera élu **capitaine du district de Saint Sulpice le 18 octobre 1789**, par acclamations. Il est un vrai patriote, mais assez **modéré**, bien qu'il figure en 1795 dans la liste "des terroristes". C'est un **franc-maçon important**, il fut membre de la loge de Paris, THALIE, Orient de Paris, il était avant de venir à Bourges Orateur dans cette loge, mais aussi semble-t-il de la loge Saint Laurent. Il est le fondateur de la loge Sainte Solange à Bourges en 1785, il reste vénérable de cette loge jusqu'en 1787. C'est en août 1784 que des maçons se décident à constituer une loge, mais il faut du temps et surtout un maçon reconnu et qui connaît bien l'aspect administratif d'une telle création. Il obtient les Constitutions de la nouvelle loge le 5 juin 1785, et elle est installée le 21 août 1785. Le frère Pierre Antoine Jean REMOND en devient le vénérable. Puis il quitte la loge avec plusieurs autres maçons, et s'en va fonder, toujours à Bourges une autre loge appelée "**Les Amis de la Paix**". Enfin, lors de la mise en place d'une autre loge à Bourges, "Minerve", formée de l'aristocratie locale, c'est Rémond qui est l'installateur de cette loge, ce qui montre son importance. A Bourges, il habitait le quartier Saint Sulpice.

¹ « *Oncle et partenaire de Guglielmo Antonio* » ou son frère ? rivaux dans la construction des palais della Barca et Casa Remonda, à Comologno

X v. 1758, **Marie-Antoinette ou Guillemine REMOND** (° v. 1730) (fille de Jean Antoine, ° v. 1700)

D'où :

- **Marie-Anne (v. 1760) X Jean Antoine Gambon, d'où Ferdinand**
- **Charles François, qui suit**

3/ **Charles REMOND (2 nov 1761, Comologno – 24 juin 1843, Paris)**

Général et Baron de l'Empire, oncle de Ferdinand



Armoiries : « coupé ; le premier parti d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles d'argent, en pointe d'une grenade de même, enflammée de gueules et de gueules au signe des barons tirés de l'armée ; le deuxième d'or au lion rampant de gueules armé d'une épée d'azur posée en barre. Pour livrées : les couleurs de l'écu. »

Charles Rémond entre au service le 25 août 1792 comme capitaine au 2^e Bataillon de Volontaires du Cher, incorporé au premier amalgame dans la 132^e Demi-brigade de Bataille, elle-même incorporée dans la 108^e Demi-brigade d'Infanterie de Ligne au second amalgame.

Il fait les campagnes de 1792 à l'an II dans l'armée de la Moselle, de l'an III à l'an V dans l'armée de Sambre et Meuse, où il est fait prisonnier par les autrichiens, le 12 prairial an IV (31 mai 1796) et échangé le 1^{er} messidor (19 juin) suivant, et celles de l'an VI à l'an VIII dans l'armée d'Helvétie, où il se distingue près de Schwyz le 9 vendémiaire an VIII (1^{er} octobre 1799) et où il est promu chef-de-bataillon le 16 thermidor suivant (3 août 1800). Employé dans l'Armée des Côtes de l'Océan de l'an IX à l'an XII, il est promu major du 34^e Régiment d'Infanterie de Ligne le 11 brumaire an XII (3 novembre 1803) et affecté jusqu'en l'an XIV dans la garnison de Mayence où il devient membre de la Légion d'Honneur le 4 germinal an XII (25 mars 1804).

Il fait avec la Grande Armée les campagnes de 1806 et il est nommé colonel du 34^e Régiment d'Infanterie de Ligne le 31 décembre 1806. Il fait avec son régiment la campagne de 1807 en Pologne et il est élevé au rang de baron de l'Empire le 19 mars 1808. Envoyé cette même année en Espagne, où il sert jusqu'en 1813, il devient officier de la Légion d'Honneur le 10 mars 1809, commandeur de l'Ordre le 17 décembre suivant et reçoit une blessure à Villagarcia le 11 août 1810. Promu général de brigade le 6 août 1811, il prend le commandement de la 2^e Brigade de la 7^e Division d'Infanterie de l'armée du Portugal et il est fait prisonnier à Astorga le 29 août 1812. Il réussit à s'évader et il est réintégré comme commandant de la 2^e Brigade de la 6^e

Division d'Infanterie de l'armée d'Espagne le 16 juillet 1813. Envoyé à Genève le 27 décembre suivant, il commande, pendant la campagne de 1814, une brigade de Gardes Nationales de l'armée de Lyon et se distingue à Mâcon le 11 mars.

Après l'abdication, il devient chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis le 24 août 1814 et il est placé en non-activité le 1er octobre suivant. Rallié à l'Empereur pendant les Cent-Jours, il est nommé commandant du département de l'Indre le 26 mars 1815, puis celui de la Vienne le 15 avril suivant et replacé en non-activité le 21 août de la même année, après la seconde Restauration. Admis à la retraite en janvier 1825, il est rappelé après la Révolution de Juillet et placé dans le cadre de réserve en mars 1831. Il est définitivement admis à la retraite le 11 juin 1832.

Ordonnance du Roi qui accorde des Lettres de déclaration de naturalité au Sr Charles-François baron Remond, maréchal-de-camp en non-activité, commandeur de l'ordre royal de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, né à Comologno en Suisse, le 2 novembre 1761. (Paris, 21 Janvier 1818.)

LA FAMILLE BORGET

1/ François BORGET (avt. 1676 – ap. 1737)

Marchand-maître d'habit à Issoudun, guesrier à son mariage (*filis de Jean et de Louise Avril, de la paroisse de St-Cyr à Issoudun*)

X 20 juil 1694, Issoudun-St-Cyr, **Catherine LESNE** (*fille de Pierre, Corroyeur, et de Catherine Louriou*)

D'où :

- *Pierre, et post. à Issoudun puis en Normandie*
- **Nicolas, qui suit**

2/ Nicolas BORGET (21 déc 1697, Issoudun-St-Cyr – 23 oct 1758, Guichy, Nannay)

Commis à la forge de l'Epeau, puis Régisseur du Fourneau de Guichy à Nannay.

X 10 nov 1739, Nannay, **Marie Honorée TRIDON** (1711 - 9 déc 1789) (*fille de Jean, sgr de Nannay, Pernay, Fontenaille et Malvoisine ; et de Jeanne Elizabeth du Ruel*)

D'où :

- *Jeanne **Lucie**, dame de Fontenailles X **Louis Poubeau, bgs à Chateauneuf**, prop. du domaine de Fontenailles, qu'il afferme en 1745 (CuDB)*
- **Nicolas Augustin, 1750, qui suit**
- *Madeleine Elisabeth (°1753, Nannay) X Pierre Martin, notaire royal à Beaumont-la-Ferrière*
- *Jean-François (°1757, Nannay) maire de Nannay en 1808, X 1793, Chasnay, Fse Mercier*
- *Marie*

(X1 François Perreau, proc. Fiscal à Châteauneuf) (X3 7 fév 1763, Nannay, Pierre Diamy)

3/ Augustin BORGET (16 déc 1750, Nannay – 11 juin 1788, 38 ans, Suilly – Ch. de Vergers)

Régisseur de la Forge de Cramain (Chasnay), puis **maître de la Forge de Vergers** pour les moines de Bellary, où il demeure, que Pierre-Charles Chambrun, second époux de sa seconde femme, rachètera en 1796.

X1 8 oct 1777, Pouilly, **Jeanne GORGET** (21 mai 1757, Champlemy - ...), de Champlemy (*fille de Louis Eugène, procureur fiscal de Chazeuil, fils d'un notaire royal de Champlemy ; et Anne Pluvinet des Coudres*) d'où : Eugénie, Augustin et François, sans post.

X2 28 jan 1783, Narcy-Mignard, **Julie LASNE « de MAUREPOUX »** (1756, Narcy – 3 sept 1837, EC Suilly) (*fille de Jacques François Lasné, sgr de Mignard à Narcy, et de Anne Madeleine Blondeau*)

D'où : **Elizabeth Victoire Borget X 1809, Charles Marie Gambon, d'où not. Ferdinand**

(X2 Pierre Charles Chambrun-Mousseaux, maître de forge à Chailloy (1767), maire de Suilly, fils de Hugues-Cyr et Jeanne Grasset, elle-même fille du Receveur de la Marque des fers à La Charité)

D'où : **Elizabeth Chambrun X Antoine Robin, d'où Cécile X Cte de Las Cases**

LA FAMILLE LASNE

1/ René LASNE (+ 26 fév 1685 à Narcy)

Sr de Ville (moulin relevant de La Charité) et de Mignard, à Narcy, acquis vers 1656 de Charles de Veilhan, au nom des héritiers de son frère Jean ; avocat en Parlement, Eyr, Garde de Corps du Roi (son épitaphe dans l'église de Narcy)

X **Catherine PERREAU** (*filie de Jacques Perreau, conseiller du Roi, Receveur des tailles de La Charité-sur-Loire, sgr du Bouquin (à Chaumot, près Chitry), et Elizabeth (du) Verne*).



D'où :

- *Claude LASNE, sgr de Ville, procureur fabricien de l'église de Narcy (+ 27 juin 1710 Narcy) X 16 aout 1685 Gâcogne, Marie Louise COLAS (filie de Jean Colas, Avocat en Parlement X 17 sept 1646 Corbigny, Marie Bargedé, elle-même filie d'Etienne et Jeanne de Baugy) d'où not. Marie-Louise Lasné X 27 nov 1708 Narcy, Jacques Breuzard, md à Pouilly*
- *Jean*
- **François, qui suit**
- *Louis LASNE, sr des Barres, Receveur des Tailles X 12 mars 1686 à Bourges, St-Pierre-le-Marché, **Madeleine MARECHAL** (filie de Jean Jacques et Madeleine Raillaud)*
- *Jeanne X Jean Monicaud, sgr de la Chaussée (fils d'Etienne, notaire royal à Dun-sur-Auron, et Marie Le Large)*

2/ François LASNE

Sgr de Mignard

X 27 jan 1693, La Charité - St-Jacques, **Françoise BELOT**

(X1 1688, Louis BERNOT, sgr de Narcy, fils de Sebastien et Anne Maignan)

D'où :

- *Louis François*
- *René Etienne X 1734 Marie Gascoing, d'où post*
- **Jacques, qui suit**
- *Marie-Elizabeth X Pierre Salmon*

3/ Jacques François LASNE

Sgr de Mignard (Narcy) et de la Brosse

X 24 nov 1739, Narcy, **Anne Marie Madeleine BLONDEAU** (*filie d'Eustache, notaire royal, Lieut. crim. à Prémery, fermier de la Forge de Prémery ; et Marie Aubespin, fille d'un marchand-tanneur de Corbigny*)

D'où :

- *Pierre LASNE X Marie Madeleine Devoucoux, d'où post.*
- **Julie, qui suit**
- *François, sa*
- *Elizabeth X Pierre Thoulet (fils de Jean et Marie-Anne Regnard)*

4/ Julie LASNE de MAUREPOUX² (1756-1838)

X1 28 jan 1783, Narcy, **Augustin BORGET**, *d'où Elisabeth X Gambon*

X2 Pierre Charles CHAMBRUN-MOUSSEAUX

² Domaine et moulin à Narcy

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1/ ECRITS de F. GAMBON

- « **Protestation de F. Gambon contre l'exclusion des démocrates d'un banquet réformiste, 14 octobre 1847** », (Cosne, Bibl. Nat., 8° Lb 51/4362.)
- « **Chers concitoyens** » (profession de foi électorale), (Cosne, impr. de Courdet, - mars 1848)
- « **La Revanche de la France et de la Commune par un représentant du peuple** » (Genève, impr. coopérative, 1871)
- « **Réponse à l'assemblée souveraine de Versailles. La Dernière Révolution** » (Genève, 1872, Bibl. Nat., 8° Lb 57/3095)
- « **Ligue pour l'abolition de l'armée permanente et son remplacement par une armée nationale sédentaire** ». Projet de loi présenté au nom de la ligue, (Paris, 1884, Bibl. Nat., 8° Lf 195/721).
- **Mollier (Jean-Yves)** : « *Dans les bagnes de Napoléon III. Mémoires de Charles-Ferdinand Gambon* » (Paris, PUF, 1983)

2/ OUVRAGES SUR F. GAMBON

- **Chiesa (Luciano)** : « *Charles-Ferdinand Gambon. Dall'Onsernone alla Francia* », (Armando Dadò editore, Locarno 2020 (présentation de Vasco Gamboni)
- **Gorce (Gaéтан)** : « *Élus du peuple* » (AàZ Patrimoine, 2001)
- **Maitron (Jean)** : « *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français* » (dir.), (Éditions Ouvrières, vol. 6 (1969), et vol. 44 - Biographies nouvelles), 1997 ; et maitron.fr - dictionnaire bibliographique du mouvement ouvrier et du mouvement social » (Association Les Amis du Maitron)
- **Mellot (Arsène)** « *La Vie politique du berruyer Ferdinand Gambon l'homme à la vache (1820-1887)* » (Coopérative ouvrière d'imprimerie, Sancerre, 1951)
- **Mollier (Jean-Yves)**, « *Belle-Île-en-Mer prison politique (1848-1858)* » in « *Maintien de l'ordre et polices en France et en Europe au XIXe siècle* », dir. Philippe Vigier (Paris, Créaphis, 1987)
- **Pinglaut (Michel)** : "Gambon une vie engagée", in *La Commune*, n°80, 4e trimestre 2019.
- **Robert (Adolphe) et Cougny (Gaston)** « *Dictionnaire des parlementaires français* », (Edgar Bourloton, 1889-1891)